

1. Version :

C- PLINIUS CANINIO RUFO SUO S-

Quid agit Comum, tuae meaeque deliciae ? quid suburbanum amoenissimum, quid illa porticus uerna semper, quid platanon opacissimus, quid euripus uiridis et gemmeus, quid subiectus et seruiens lacus, quid illa mollis et tamen solida gestatio, quid balineum illud quod plurimus sol implet et circumit, quid triclinia illa popularia illa paucorum, quid cubicula diurna nocturna? Possident te et per uices partiuntur ? An, ut solebas, intentione rei familiaris obeundae crebris excursionibus auocaris ? Si possident, felix beatusque es; si minus, 'unus e multis'. Quin tu - tempus enim - humiles et sordidas curas aliis mandas, et ipse te in alto isto pinguique secessu studiis assersis?

Pline le Jeune, *Correspondance*.

Notes :

Comum, in, n : Côme (la ville)

euripus, i, m : le canal (rigole d'écoulement)

2. Etude de texte : Apulée, *Les Métamorphoses*, II, 1-2 – Trad. Pierre Grimal (folio classique).

[2,1] Vt primum nocte discussa sol nouus diem fecit et somno simul emersus et lectulo, anxius alioquin et nimis cupidus cognoscendi quae rara miraque sunt, reputansque me media Thessaliae loca tenere, qua artis magicae natiua cantamina totius orbis consono ore celebrentur, fabulamque illam optimi comitis Aristomenis de situ ciuitatis huius exortam, suspensus alioquin et uoto simul et studio, curiose singula considerabam. Nec fuit in illa ciuitate quod aspiciens id esse crederem, quod esset, sed omnia prorsus ferali murmure in aliam effigiem translata, ut et lapides, quos offenderem, de homine duratos et aues, quas audirem, indidem plumatas et arbores, quae pomerium ambirent, similiter foliatis et fontanos latices de corporibus humanis fluxos crederem ; iam	Dès que la nuit se dissipa et que le soleil apporta une journée nouvelle, je me tirai à la fois du sommeil et du lit, toujours curieux et avide au plus haut point de connaître tout ce qui existe de rare et d'étonnant ; je me disais que je me trouvais en plein cœur de la Thessalie, un pays célèbre dans le monde entier pour les incantations magiques dont il est le berceau, et que l'histoire de mon excellent compagnon Aristomène avait commencé dans cette ville-ci ; aussi, tout rempli d'impatience et d'envie d'apprendre, j'examinais chaque chose avec attention. Et il n'y avait rien dans toute la ville, de tout ce qui me tomba sous les yeux, qui me parût être ce qu'il était en réalité ; absolument tout me paraissait avoir été métamorphosé par quelque formule de nécromant : les pierres que heurtait mon pied me semblaient être des êtres humains pétrifiés, les oiseaux que j'entendais, des humains emplumés, les arbres qui entouraient le tour de ville des humains à qui avaient poussé des feuilles, et l'eau des sources me paraissait
---	--

statuas et imagines incessuras, parietes locuturos, boues et id genus pecua dicturas praesagium, de ipso uero caelo et iubaris orbe subito uenturum oraculum. [2,2] Sic attonitus, immo uero cruciabili desiderio stupidus, nullo quidem initio uel omnino uestigio cupidinis meae reperto cuncta circumibam tamen. Dum in luxum nepotalem similis ostiatim singula pererro, repente me nescius forum cupidinis intuli, et ecce mulierem quampiam frequenti stipatam famulitione ibidem gradientem adcelerato uestigio comprehendo ; aurum in gemmis et in tunicis, ibi inflexum, hic intextum, matronam profecto confitebatur. Huius adhaerebat lateri senex iam grauis in annis, qui ut primum me conspexit, "Est", inquit, "Hercules, Lucius", - et offert osculum et statim incertum quidnam in aurem mulieris obganniit; "Quin", inquit, "etiam ipse parentem tuam accedis et salutas ?" "Vereor", inquam, "ignotae mihi feminae" et statim rubore suffusus deiecto capite restiti. At illa optutum in me conuersa : En", inquit, "sanctissimae Salviae matris generosa probitas, sed et cetera corporis execrabiliter ad regulam qua diligenter aliquid adfingunt amussim congruentia : inenormis proceritas, succulenta gracilitas, rubor temperatus, flauum et inadfectatum capillitium, oculi caesii quidem, sed uigiles et in aspectu micantes, prorsus aquilini, os quoquouersum floridum, speciosus et immeditatus incessus." Et adiecit: "Ego te, o Luci, meis istis manibus educaui. »	elle aussi provenir de corps humains. Je m’imaginai que les statues et les images allaient se mettre à marcher, les murs parler, les bœufs et les animaux de cette sorte prophétiser, que du ciel lui-même et du disque solaire allait tomber brusquement un oracle. En proie à ce délire, je devrais dire, possédé du désir qui me tourmentait, et bien que mon envie ne trouvât pas un commencement ni la moindre trace de ce que je souhaitais tellement, je n’en passais pas moins tout en revue. Et, tandis que je vais de porte en porte, à l’aventure, semblable à un fêtard, tout d’un coup je trouve, sans l’avoir voulu, parvenu au marché, et voici qu’une femme passait par là, entourée d’une nombreuse suite. Je presse le pas pour la rattraper, car l’or de ses pierreries et de ses vêtements, travaillé en monture pour les premières, tissé pour les seconds, annonçaient sans aucun doute la dame de qualité. Attaché à ses côtés marchait un vieillard déjà fort âgé qui, dès qu’il m’aperçut, s’écria : « Mais oui, par Hercule, c’est Lucius ! Et il s’avance pour m’embrasser et, aussitôt, murmure je ne sais quoi à l’oreille de la dame, puis il ajoute : « Alors, tu ne viens pas saluer ta mère ? – Je n’ose pas, répondis-je, aborder une dame que je ne connais pas », et aussitôt le rouge me monta au visage ; je baissai la tête et je demeurai immobile. Mais elle, jetant les yeux sur moi : « Voici, dit-elle, la modestie innée de sa mère, la respectable Salvia, et d’ailleurs tout le reste de sa personne correspond étonnamment, comme au compas : une belle taille, sans excès, une minceur sans maigreur, un teint rose, juste ce qu’il faut, une chevelure blonde sans artifice, des yeux bleus, je veux bien, mais vifs et brillants lorsqu’ils vous regardent, tout-à-fait comme ceux des aigles, un visage frais, de quelque côté qu’on le regarde, et une démarche naturelle. » Et elle ajouta : « C’est moi, Lucius, qui t’ai élevé, de ces mains que tu vois. »
--	---

Correction de la version : NB : **Pline le Jeune célèbre souvent dans sa correspondance cet ailleurs de Rome qu'est la « campagne », en tout cas ces lieux de villégiature (Côme, la Campanie) où les riches romains se reposent à l'écart de l'agitation urbaine, et peuvent se livrer en toute tranquillité (*otium*) au plaisir de l'étude (*studium*) ou à ceux d'une agréable compagnie.**

C- PLINIUS CANINIO RUFO SUO S- Quid agit Comum, tuae meaeque deliciae ? quid suburbanum amoenissimum, quid illa porticus uerna semper, quid platanon opacissimus, quid euripus uiridis et gemmeus, quid subiectus et seruiens lacus, quid illa mollis et tamen solida gestatio, quid balineum illud quod plurimus sol implet et circumit, quid triclinia illa popularia illa paucorum, quid cubicula diurna nocturna? Possident te et per uices partiuntur ? An, ut solebas, intentione rei familiaris obeundae crebris excursionibus auocaris ? Si possident, felix beatusque es ; si minus, 'unus e multis'. Quin tu - tempus enim - humiles et sordidas curas aliis mandas, et ipse te in alto isto pinguique secessu studiis asseris ? Pline le Jeune, <i>Correspondance</i>.	Caius Pline salue son cher Caninius Rufus = Caius Pline à son ami Caninus Rufus, salut ! Que fait Côme, mes délices et les tiennes = que devient Côme, lieu de mes délices et des tiennes ? Que devient cette propriété de banlieue si charmante, cette galerie où le printemps règne toujours, ces platanes si denses (platanon : plantation de platanes), ce ruisseau vert émeraude (vert, à l'éclat de pierres précieuses), le bassin situé en contrebas pour le servir (recueillir ses eaux), ce chemin de promenade à la fois souple et ferme, ces bains (piscine) qu'un soleil éclatant / fréquent remplit et environne, ces salles à manger les unes pour recevoir un grand nombre d'invités, les autres pour les intimes, ces chambres où prendre du repos le jour (sieste) ou la nuit ? (Ces lieux) te retiennent-ils, se partagent-ils tour à tour ta présence ? Ou bien, à ton habitude, en es-tu détourné par la nécessité de visiter le domaine familial en de fréquentes tournées ? S'ils te retiennent, tu es fortuné et heureux ; si (tu n'en profites) guère, tu es « un parmi beaucoup ». Que ne confies-tu à d'autres – il en est temps ! – ces soucis vils et médiocres, et ne t'attaches toi-même à cette retraite profonde et fertile qui est la tienne ?
---	---

Traduction plus correcte :

Caius Pline à son ami Caninus Rufus, salut !

Que devient Côme, lieu de mes délices et des tiennes ? Que devient cette propriété de banlieue si charmante, cette galerie où le printemps règne toujours, ces platanes si denses, ce ruisseau vert émeraude, le bassin situé en contrebas pour le servir en recueillant ses eaux, ce chemin de promenade à la fois souple et ferme, ces bains qu'un soleil éclatant inonde à l'intérieur et à l'extérieur, ces salles à manger les unes pour recevoir un grand nombre d'invités, les autres pour les intimes, ces chambres où prendre du repos le jour ou la nuit ? Ces lieux te retiennent-ils, se partagent-ils tour à tour ta présence ? Ou bien, à ton habitude, la nécessité de faire de fréquentes tournées pour visiter le domaine familial te tient-elle éloigné ? S'ils te retiennent, tu es fortuné et heureux ; si tu n'en profites guère, tu n'es qu'« un parmi d'autres ». Que ne confies-tu à d'autres – il en est bien temps ! – ces soucis médiocres et vils, et ne profites-tu toi-même de cette retraite discrète et fertile qui est la tienne ?